



**MINISTÈRE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES,
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DE L'ARTISANAT**

**MINISTRY OF SMALL AND MEDIUM-SIZED
ENTERPRISES, SOCIAL ECONOMY AND HANDICRAFTS**

NOTE de conjoncture

❖ Léger ralentissement des activités des PME du fait de la baisse du pouvoir d'achat des ménages et de la hausse des prix du transport.

❖ Persistance des tensions de trésorerie chez les PME des branches de la transformation agroalimentaire, le commerce et les services.

1^{er} trimestre 2024



**DIVISION DES ÉTUDES, DES
PROJETS ET DE LA
PROSPECTIVE**





SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX	ii
LISTE DES GRAPHIQUES	ii
LISTE DES ANNEXES	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA SOUS-REGION CEMAC – une bonne dynamique dans la croissance des activités portée par la branche des hydrocarbures et les industries manufacturières.	1
1.1 Situation macroéconomique	1
1.2 Niveau de vie des ménages	2
CHAPITRE 2 : CONJONCTURE ECONOMIQUE SUR LES PME – Léger ralentissement des activités des PME du fait de la baisse du pouvoir d’achat des ménages et de la hausse des prix du transport.....	4
2.1 Activités et emplois des PME	4
2.2 Situation de la trésorerie des PME	6
CONCLUSION	vii
BIBLIOGRAPHIE	vii
WEBO-GRAPHIE	vii



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Niveau de l’IHPC de quelques produits au Cameroun au 1er trimestre 2024	2
--	---

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités	4
Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d’activité chez les PME.....	4
Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de production.....	4
Graphique 4 : Principales raisons du niveau des coûts de production chez les PME	5
Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits	5
Graphique 6 : Principales raisons du niveau de l’augmentation du prix de vente	5
Graphique 7 : Perception des PME sur résultat net obtenu.....	6
Graphique 8 : proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois.....	6
Graphique 11 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie.....	6
Graphique 12 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements.....	7
Graphique 13 : Nature des investissements réalisés par les PME	7
Graphique 14 : Principales sources de financement des investissements des PME.....	7

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 Liste des personnes impliquées dans le processus d’élaboration de la note de Conjoncture 1 ^{er} trimestre 2024.....	Erreur ! Signet non défini.
--	------------------------------------



SIGLES ET ABREVIATIONS

BEAC	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BTP	Bâtiment et Travaux Publics
CEMAC	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
ICCPB	Indice Composite des Cours des Produits de Base
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INS	Institut National de la Statistique
ME	Moyenne Entreprise
MINPMEESA	Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat
PE	Petite Entreprise
PME	Petite et Moyenne Entreprise
TCEN	Taux de Change Effectif Nominal
TCER	Taux de Change Effectif Réel
TPE	Très Petite Entreprise

INTRODUCTION

La croissance économique mondiale a connu une légère amélioration durant le premier trimestre 2024 selon le Fonds Monétaire International. Cette situation favorable est principalement la résultante du dynamisme du volume du commerce mondial soutenu par les importations des économies émergentes et avancées, le ralentissement global de l'inflation dans les économies avancées et la progression des activités économiques aux Etats-Unis, en zone EURO et dans les pays émergents.

S'agissant de la sous-région CEMAC, la même tendance a été observée au cours de la période sous revue. En effet, l'Indice Composite des Activités Economiques (ICAE) a augmenté de 10,0% en glissement annuel (BEAC, juin 2024), après 8,0% au quatrième trimestre 2024, en raison du dynamisme de la branche des hydrocarbures et la bonne tenue des industries manufacturières. Par ailleurs, durant le premier trimestre 2024, l'inflation dans la zone CEMAC a poursuivi sa tendance baissière amorcée depuis le deuxième trimestre 2023, même si elle demeure toujours élevée (5,1%), au-dessus du seuil communautaire de 3%.

Au Cameroun, le premier trimestre 2024 est marqué par un niveau d'inflation élevé entre 7,4% et 7,7% selon l'Institut National de la Statistique (INS). Cette condition est tributaire d'une dégradation du niveau de vie des ménages due à la hausse des prix des produits alimentaires, du transport et de la hausse des prix à la pompe en février 2024 par l'Etat Camerounais. Cette situation a contribué à un léger ralentissement de l'activité des PME durant

le premier trimestre 2024 (55% des PME enquêtées au premier trimestre 2024 ont déclaré avoir observé un niveau d'activité favorable contre 60% au quatrième trimestre 2023). Par ailleurs, le manque de financement, la forte concurrence des produits importés, la persistance des tensions de trésorerie et le faible niveau d'investissement sont autant de défis majeurs auxquels les PME continuent de faire face.

Dans le but de décrire l'évolution des activités des PME sur l'étendue du territoire camerounais au courant du premier trimestre 2024, une enquête a été réalisée par la Division des Etudes



des Projets et de la Prospective du MINPMEESA sur un échantillon de 500 PME. Elle visait à analyser l'évolution des activités des PME du point de vue du chiffre d'affaires, du niveau d'emplois, la production, la vente, la trésorerie et les investissements réalisés. Les données analysées font mention de 407 PME enquêtées, soit un taux de couverture de 81,40 %.

La présente note de conjoncture se structure en deux grandes parties : (I) l'activité économique dans la sous-région CEMAC et (II) l'analyse de l'évolution des activités des PME au 1^{er} trimestre 2024.

CHAPITRE 1 : ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA SOUS-REGION CEMAC – une bonne dynamique dans la croissance des activités portée par la branche des hydrocarbures et les industries manufacturières.

Ce chapitre décrit la situation économique en zone CEMAC au cours du 1^{er} trimestre 2024 tant sur le plan macroéconomique que microéconomique avec le niveau de vie des ménages.

1.1 Situation macroéconomique

➤ *Accélération tangible des activités économiques dans la sous-région CEMAC au 1^{er} trimestre 2024*

En zone CEMAC au cours du 1^{er} trimestre 2024, l'activité économique a connu une accélération. En effet, l'Indice Composite des Activités Economiques dans la sous-région (ICAE) a augmenté de 10,0% en glissement annuel au cours de la période sous-revue, après 8,0% au 4^{ème} trimestre 2023¹.



Cette situation favorable de l'évolution des activités économiques est subordonnée à la vigueur de la branche des hydrocarbures caractérisée par le maintien à un niveau élevé des dépenses d'investissement des principaux opérateurs Congo et Gabon. Par ailleurs, cette croissance des activités dans la sous-région a aussi été tirée par la bonne tenue des industries manufacturières, en raison de la normalisation de la chaîne logistique et d'une amélioration de l'offre en électricité dans plusieurs pays de la CEMAC.

Cette dynamique appréciable observée au cours du 1^{er} trimestre 2024 s'est faite en dépit des

récentes hausses des prix à la pompe dans certains pays de la CEMAC (Cameroun et Tchad en février 2024) et des conditions climatiques difficiles marquées par de fortes températures, une mauvaise répartition des pluies et d'abondantes précipitations au-delà de la saison pluvieuse.

➤ *Rebondissement des cours des principales matières premières exportées par les pays de la CEMAC entre le 4^{ème} et le 1^{er} trimestre 2024*

L'embellie observée depuis le 3^{ème} trimestre 2023 des cours mondiaux des principales matières premières exportées par la CEMAC a poursuivi sa tendance à la hausse au cours du 1^{er} trimestre 2024

malgré la persistance des incertitudes géopolitiques à l'international et les aléas climatiques. En effet, l'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) exportés dans la sous-région a bondi de 6,8% en glissement annuel au 1^{er} trimestre 2024, après une hausse de 1,3% au trimestre précédent².

Cet accroissement observé entre le 4^{ème} trimestre 2023 et le 1^{er} trimestre 2024 est tributaire à une hausse de +20,0% des cours des produits non énergétiques et

un recul de 4,9% des cours des produits énergétiques.

S'agissant des produits non énergétiques, la progression de +29,5% des cours des produits agricoles et +1,9% des cours des produits forestiers est la raison principale de leur évolution sur la période sous-revue.

Par ailleurs, l'affaiblissement des cours observés sur les marchés du pétrole et du gaz naturel est la cause majeure du recul des cours des produits énergétiques. En effet, le prix du baril de pétrole a connu une baisse moyenne de 1,8% entre le 4^{ème} trimestre 2023 et le 1^{er} trimestre 2024 passant de

¹ Rapport de Politique Monétaire de la BEAC, juin 2024

² Rapport de la BEAC sur l'évolution de l'ICCPB, T1_2024

82,1\$/baril à 80,6\$/baril ; tandis que le cours du gaz naturel s'est contracté de 14,5% en moyenne entre le 4^{ème} trimestre 2023 et le 1^{er} trimestre 2024 passant ainsi 9,64\$/mmbtu à 8,24\$/mmbtu.

➤ **Nouvelle perte de positions concurrentielles de la CEMAC sur les marchés internationaux**

Le Taux de Change Effectif Réel (TCER) global hors pétrole brut et gaz de la zone CEMAC, s'est apprécié au 1^{er} trimestre 2024. En effet, après une baisse moyenne de 0,3% au précédent trimestre, il s'est amélioré de 0,8% en moyenne trimestrielle au cours de la période sous-revue. Selon les pays, entre le 4^{ème} trimestre 2023 et le 1^{er} trimestre 2024, l'appréciation du TCER a été plus visible au Cameroun (de 3,6% à 1,8%), au Congo (de -0,5% à 1,5%), en RCA (de -0,5% à 0,6%) et au Tchad (de -0,9% à 0,5%)³.

Cette situation traduit ainsi une tendance persistante de la détérioration observée depuis le 2^{ème} trimestre 2022 de la compétitivité prix des pays de la CEMAC. Cette détérioration a été effective au 1^{er} trimestre 2024 sur le front des importations (1,0%), des exportations (0,5%) et l'appréciation du Taux de Change Effectif Nominal (TCEN) dont les faibles niveaux d'inflation des pays de la CEMAC en comparaison à leurs principaux partenaires ont atténué l'effet de son appréciation.

➤ **Au Cameroun**

Au premier trimestre 2024, la conjoncture économique au Cameroun est marquée par deux faits majeurs : un niveau d'inflation toujours élevé entre 5,4% et 7,7% et la hausse des prix du carburant à la pompe en Février 2024.

1.2 Niveau de vie des ménages

Au 1^{er} trimestre 2024, le niveau de vie des ménages a été affecté par la hausse des prix des produits alimentaires et des transports.

➤ **L'inflation**

Après une légère baisse en mi-janvier 2024, les prix à la consommation finale des ménages ont repris leur tendance haussière au cours des mois de Février et Mars 2024. Par ailleurs, d'Avril à Mai 2024 les prix à la consommation ont progressé de 0,3%. Cette augmentation est principalement due à la hausse des prix des produits alimentaires, des produits énergétiques (eau, gaz, électricité et autres combustibles) ainsi que les coûts de transport. La hausse des prix des produits alimentaires est à mettre en lien avec celle des prix des pains et céréales et poissons frais ; tandis que celle des produits énergétiques est due à la hausse des prix des combustibles solides.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution de l'IHPC de quelques produits entre le 4^{ème} trimestre 2023 et le 1^{er} trimestre 2024.

Tableau 1 : Niveau de l'IHPC de quelques produits au Cameroun au 1^{er} trimestre 2024

Désignation	T4_2023	T1_2024	Variation (%)
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	113,67	113	-0,59
Produits alimentaires	114	113,34	-0,58
Pains et céréales	108,37	109,53	1,07
Viandes	105,9	106,7	0,76
Poissons et fruits de mer	110,03	109,67	-0,33
Lait, fromage et œuf	110,57	110,43	-0,13
Huiles et graisses	103,17	100,16	-2,92
Fruits	117,1	120,4	2,82
Légumes	133,07	128,86	-3,16
Sucre, et confiserie	107,23	107,53	0,28
Produits alimentaires n.c.a	111,03	112,66	1,47
Boissons non alcoolisées	103,1	103,5	0,39
Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants	104,07	104,7	0,61
Habillement et chaussures	105,67	106,34	0,63
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	104,53	105,34	0,77

³ Note TCER T1_2024, BEAC

Meubles, articles de ménage et d'entretien courant	108	108,5	0,46
Santé	101,03	101,23	0,20
Transports	117,93	124,1	5,23
Communications	100,37	100,4	0,03
Loisirs et culture	102,63	102,6	-0,03
Enseignement	104,5	104,5	0
Restaurants et hôtels	105,8	106,23	0,41
Biens et services divers	106,33	106,93	0,56
INDICE GENERAL	109,1	109,9	0,73

Source : Note sur l'évolution des prix à la consommation des ménages au Cameroun en Mai 2024, INS

Hors produits à forte variabilité des prix (les produits pétroliers, le gaz domestique et les produits frais), le niveau d'inflation de 5,1% reste supérieur au seuil communautaire et majoritairement entretenu par les facteurs internes.

En effet sur la période sous-revue, les prix des produits locaux ont augmenté à 6,5% contre 4,7% pour les prix des produits importés.

➤ *La nouvelle hausse des prix à la pompe de Février 2024*

L'Etat Camerounais a procédé en date du 3 Février 2024 à un deuxième relèvement des prix à la pompe du super et du gasoil sur l'ensemble du territoire national. En effet, la hausse est de +15% sur les prix du super et du gasoil tandis que les prix des autres produits comme le pétrole lampant restent inchangés.

Cette nouvelle hausse a entraîné une forte progression de +3,5% entre Février et Mai 2024 de la composante « transports » de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) et a donc entretenu l'inflation des prix des produits alimentaires.

Pour préserver le pouvoir d'achat des ménages, le Gouvernement envisage la revalorisation de 5% du salaire de base des agents publics, l'ouverture du dialogue avec le secteur privé pour une réévaluation du SMIG et l'allègement de certaines charges fiscales et douanières dans le secteur du transport routier.



CHAPITRE 2 : CONJONCTURE ECONOMIQUE SUR LES PME – Léger ralentissement des activités des PME du fait de la baisse du pouvoir d’achat des ménages et de la hausse des prix du transport

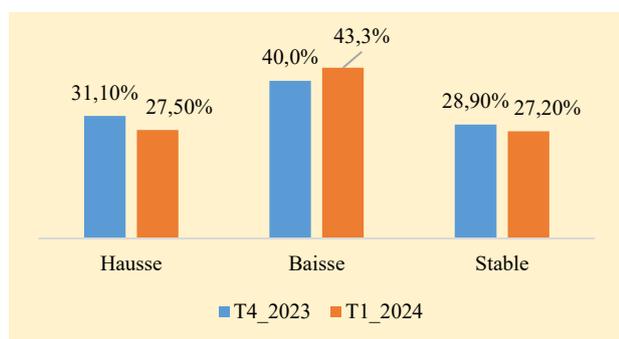
Dans ce chapitre, l’on s’intéresse à l’analyse des aspects liés aux activités des PME au cours du 1^{er} trimestre 2024.

2.1 Activités et emplois des PME

Niveau d’activité

La perception des chefs d’entreprises sur l’évolution du niveau de leurs activités est moins bonne au 1^{er} trimestre 2024 par rapport au 4^e trimestre 2023. En effet, 55 % ont déclaré que leur niveau d’activité s’est amélioré ou est resté stable par rapport au trimestre précédent. Cette proportion est en baisse de 5% relativement au 4^e trimestre 2023. Ce qui démontre un léger ralentissement des activités des PME.

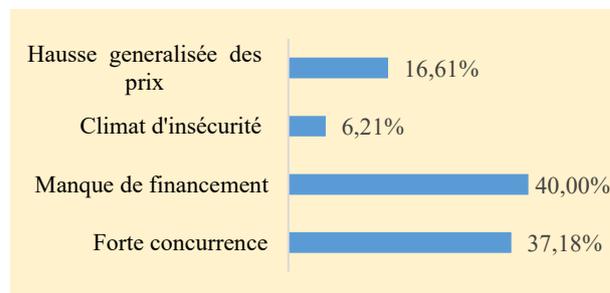
Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités



Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Les PME ayant connu une baisse de leur niveau d’activité évoquent comme principales raisons : le manque de financement (40%) ; la forte concurrence (37,18%) ; la hausse généralisée des prix (16,61%) et le climat d’insécurité (6,21%). Ces facteurs peuvent réduire la demande locale et ainsi impacter le niveau de production des PME limitant ainsi les opportunités de croissance de celles-ci.

Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d’activité chez les PME



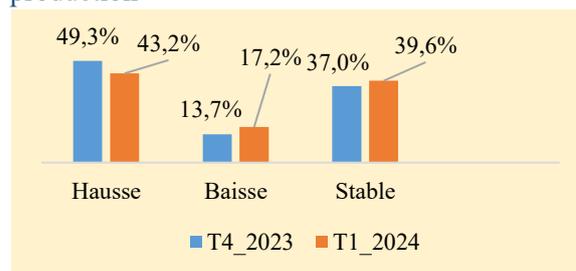
Source : Enquête Conjoncturelle T1_2024, MINPMEESA



Coût de production

Les coûts de production restent acceptables (baisse ou stabilité) pour la plupart des PME enquêtées (56,80%) au cours du 1^{er} trimestre 2024. Cette proportion est en nette amélioration par rapport au trimestre précédent. Soit une hausse de 6,1%. Une proportion de 43,2% estime que les coûts de production restent en hausse au cours du 1^{er} trimestre 2024. Cette tranche reste tout de même importante. Ce qui suscite des curiosités sur les raisons de la hausse.

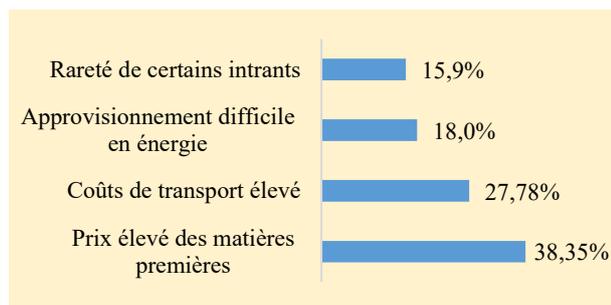
Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de production



Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Les raisons de la hausse des coûts de production selon les chefs d'entreprises enquêtés sont majoritairement les prix élevés des matières premières (38,35%), suivi du coût de transport élevé (27,78%), les difficultés d'approvisionnement en énergie restent une des raisons évoquées des coûts de production élevés (18,00%).

Graphique 4 : Principales raisons du niveau des coûts de production chez les PME



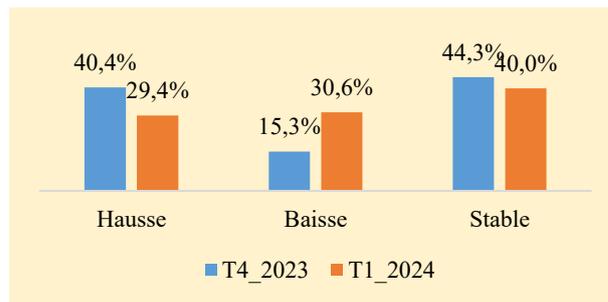
Source : Enquête Conjoncturelle T1_2024, nos calculs sur Excel



Niveau des prix de vente

En ce qui concerne le prix de vente des produits, les PME enquêtées (29,4%) déclarent avoir augmenté le prix de vente de leurs produits au 1^{er} trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent. La proportion des PME ayant baissé leurs prix de vente au 1^{er} trimestre 2024 a considérablement augmenté soit de 11% par rapport au 4^e trimestre 2023. Les raisons de cette baisse peuvent découler de la baisse des coûts de production observés durant cette période. Quoique la tendance soit appréciable. Il est important de prendre en considération les avis des PME qui ont augmenté leurs prix de vente au cours de cette période enfin de mieux proposer des politiques publiques optimales.

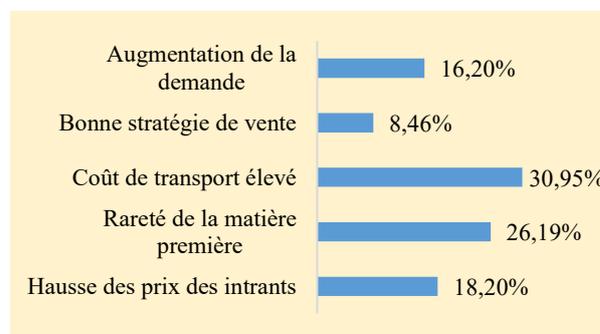
Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits



Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Pour les PME qui ont augmenté leurs prix, les principales raisons évoquées sont : le coût de transport élevé (30,95%) ; la rareté de la matière première (26,19%) ; la hausse des prix des intrants (18,20%) ; l'augmentation de la demande (16,20%). La raison majeure de l'augmentation des prix des produits reste les coûts élevés du transport causés par la hausse du prix du carburant à la pompe.

Graphique 6 : Principales raisons du niveau de l'augmentation du prix de vente



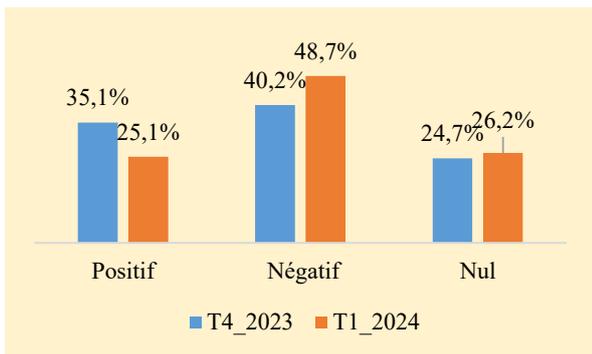
Source : Enquête Conjoncturelle T1_2024, nos calculs sur Excel

Ces PME sont principalement celles de la transformation agroalimentaire (32,28%), du commerce général (39,46 %) et du Textile-Confection-cuir et autres (28,87 %).

Résultat net

Le résultat net dans l'ensemble n'est pas bon. En effet 48,7% des PME ont eu un résultat net négatif et 26,2% un résultat net nul au cours de 1^{er} trimestre 2024. Seulement 25,1% ont réalisé un résultat net positif (proportion en baisse de 10% par rapport au trimestre précédent).

Graphique 7 : Perception des PME sur résultat net obtenu

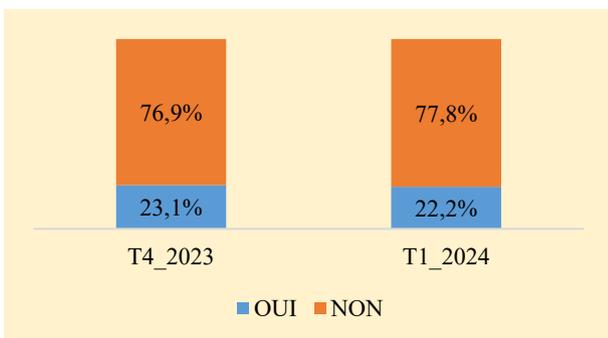


Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Situation de l'emploi

Dans l'ensemble, 77,8% des PME n'ont pas créé d'emploi au cours du 1^{er} trimestre 2024. Seulement 22,2 % de celles-ci déclare avoir recruté au moins un employé au courant du 1^{er} trimestre 2024 (contre 23,1 % au 4^e trimestre 2023).

Graphique 8 : proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois



Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Cette proportion pourrait se justifier par la baisse de la demande après les périodes festives de fin d'année et le ralentissement des activités commerciales. Par ailleurs ces nouveaux emplois

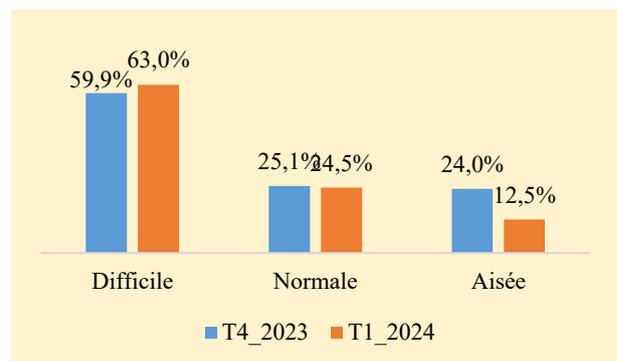
ont été créés par les PME exerçant dans les domaines de Commerce général (55%), Prestation de service (27%), Transformation Agroalimentaire (19%). Il se porte néanmoins la problématique sur la pérennisation de ces emplois.



2.2 Des tensions de trésorerie persistantes

Le 1^{er} trimestre 2024 a été marqué par des tensions de trésorerie. En effet plus de 63% des PME enquêtées déclarent une trésorerie difficile. La proportion de celle qui ont une trésorerie aisée est relativement faible (12,5%) et en baisse de 11,5% par rapport au trimestre précédent.

Graphique 9 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie



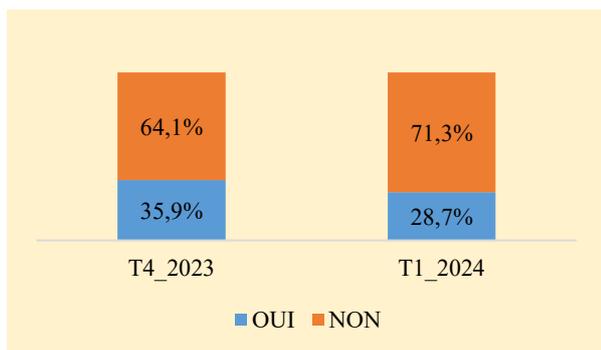
Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Les PME ayant connu une trésorerie difficile sont principalement celles du Commerce général (26%), la transformation agroalimentaire (34%), prestation de service (40%). Par ailleurs, pour les PME ayant connu une bonne trésorerie, cette situation pourrait s'expliquer par l'amélioration du résultat net à l'issue du 4^e trimestre 2023.

Financement et investissement

Dans l'ensemble la majorité des PME (71,3%) n'ont pas réalisé de nouveaux investissements au cours du 1^{er} trimestre 2024. Cette proportion est en hausse par rapport au trimestre précédent (+7,2%). Seulement 28,7% ont réalisé de nouveaux investissements.

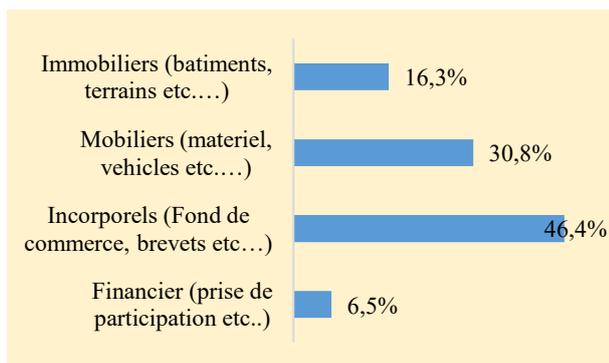
Graphique 10 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements



Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Les investissements réalisés par les PME sont orientés vers les biens incorporels (50 %), le mobilier (35 %) et biens immobiliers (15%)

Graphique 11 : Nature des investissements réalisés par les PME



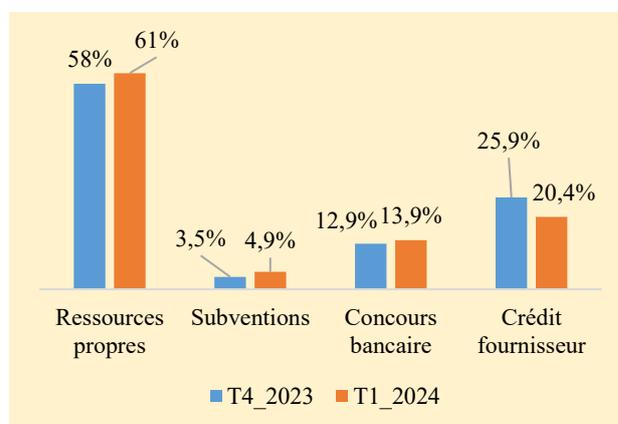
Source : Enquête Conjoncturelle T1_2024, nos calculs sur Excel

Plusieurs sources de financements ont été mobilisées par les chefs d'entreprises pour la mise en place de ces investissements.

Tout comme au trimestre dernier, les ressources propres constituent le mode de financement principal des investissements des PME enquêtées.

En effet, 61% déclarent avoir utilisé leurs ressources propres pour financer leurs investissements au 1^{er} trimestre 2024, environ 20,4% le crédit fournisseur et 13,9 % le concours bancaire

Graphique 12 : Principales sources de financement des investissements des PME



Source : Enquête Conjoncturelle T4_2023, T1_2024, nos calculs sur Excel

Au courant de ce trimestre, on note par ailleurs une hausse de la proportion des PME ayant eu recours au crédit bancaire (+1 %).

CONCLUSION

En CEMAC

Le premier trimestre 2024 dans la sous-région CEMAC a été marqué de manière générale par une accélération des activités économiques. Cette situation est due au dynamisme de la branche des hydrocarbures en lien avec le niveau toujours élevé des investissements des principaux opérateurs (Congo et Gabon) et la bonne tenue des industries manufacturières en raison de la normalisation de la chaîne logistique et l'amélioration de l'offre en électricité dans certains pays de la sous-région. Par ailleurs, les cours des produits de base ont maintenu une bonne tendance durant le 1^{er} trimestre 2024 malgré la persistante détérioration de la compétitivité prix des pays de la CEMAC qui se traduit par une appréciation de 0,8% en moyenne trimestrielle au cours de la période sous-revue. Toutefois, les pays de la CEMAC restent sujets aux défis comme les aléas climatiques et les effets de la nouvelle hausse des prix à la pompe qui pourront saper cette bonne dynamique de croissance ainsi amorcée en ce début d'année 2024.

Au Cameroun

La conjoncture économique au 1^{er} trimestre 2024 a été marquée par un niveau d'inflation élevé entre 7,4% et 7,7% et les effets induits de la hausse des prix à la pompe de Février 2024. Par ailleurs, les Petites et Moyennes Entreprises du Cameroun ont été confrontées à plusieurs défis liés notamment à : (i) la hausse des prix des matières premières ; (ii) les coûts élevés de

transport ; (iii) le manque de financement et des persistantes tensions de trésorerie.

Durant le 1^{er} trimestre 2024, les PME ont perçu un léger ralentissement de leur niveau d'activité par rapport au trimestre précédent. Les coûts de production demeurent élevés du fait des prix élevés des matières premières, des coûts de transport en hausse et les difficultés d'approvisionnement en énergie. Par ailleurs, les PME font de plus en plus face aux tensions persistantes de trésorerie. Ces PME sont majoritairement du commerce général & prestation de services et de la transformation agroalimentaire.

Au regard des défis susmentionnés rencontrés par les PME camerounaises, le MINPMEESA continue non seulement de mener des actions en faveur de l'accompagnement technique, matériel et financier, mais aussi prévoit dans le cadre du programme 044 « transformation et modernisation des unités de production » de mettre sur pieds des projets d'implantation de cinquante (50) unités individuelles dans certaines zones spécifiques du pays et dix (10) unités collectives de transformation agroalimentaire sur l'étendue de territoire. Ces projets visent non seulement d'accroître la production nationale en quantité et en qualité en passant par la mutualisation des efforts des PME dans les régions, de surpasser les difficultés de financement et de trésorerie en adaptant ces projets à un financement souple, mais aussi l'accès aux matières premières.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAC, Evolution des cours des principaux produits de base exportés par la CEMAC au 1^{er} trimestre 2024
- BEAC, Taux de Change Effectif Réel de la CEMAC au 1^{er} trimestre 2024
- BEAC, Rapport sur la politique monétaire, juin 2024
- Groupe BAD, Perspectives Economiques en Afrique 2024
- Haut-Commissariat au Plan du Maroc, Note de conjoncture du premier trimestre 2024 et perspectives pour le deuxième trimestre 2024
- INS, Note d'analyse, Indice des Prix à la production Industrielle 3^{ème} trimestre 2023
- INS, Note sur l'évolution des prix à la consommation finale des ménages au Cameroun, Mai 2024
- MINPMEESA, Note de conjoncture 4^{ème} trimestre 2023

WEBO-GRAPHIE

- www.investiraucameroun.com

Annexe 1 : Liste des personnes impliquées dans le processus d'élaboration de la note de Conjoncture 1^{er} trimestre 2024

Supervision générale	Coordination générale	Coordination technique	Equipe de collecte de données	Equipe technique de rédaction
S.E M. Achille BASSILEKIN III	M. TCHANA Joseph	M. BOBBO MAMOUDOU	M. BIANZOUNBE	M. ONANA MANGA Christian P.
			M. MPONO MPONO Luc Peguy	Mme NGAFFO Manuella
			Mme DJEUGA WAGNA	M. N'NOUH Samuel
			Mme ABOMO Rose Edwige Madeleine	M. NONGNI Abednego
			M. ABDOUNASSIR	M. KWEBITEU Dimitri
			M. ZEMKOUO Alain Victor	M. WAFFO Duboua
			M. NKOA EYENGA Jean Yves	
			M. MBORO Alain	
			M. FORIBEN Yannick Ngu	
			Mme TYA Paule Renée	